

écho PARC

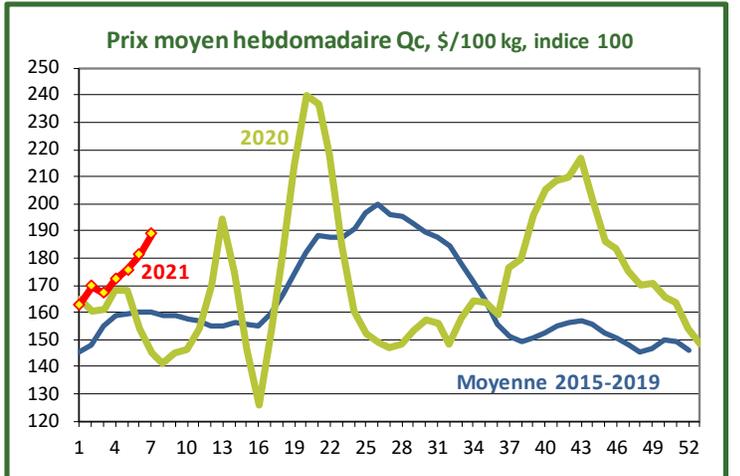
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 45, 22 février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 15/02/21 au 21/02/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 800
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	188,80 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	188,55 \$
	Indice moyen ²		111,37
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,73
	Revenus de vente estimés	\$/porc	249,32 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 907
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	74,79 \$
Porcs abattus		têtes	2 438 000
Poids carcasse moyen		lb	286,05
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	89,48 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2701 \$

Semaine 6 (du 08/02/21 au 14/02/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	198,76 \$
15 % les plus bas		à l'indice	177,82 \$
15 % les plus élevés			233,72 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,71
Total porcs vendus		Têtes	112 217



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de 7,60 \$ (+4,2 %) comparativement à la semaine antérieure, pour finalement conclure sa course à 188,80 \$/100 kg, un sommet lors d'une semaine 7. Cela s'inscrit dans la forte trajectoire ascendante des quatre dernières semaines, alors qu'il a progressé de près de 22 \$ (+13 %) pendant cette période. Lorsque comparé à la même semaine en 2020 et à la moyenne 2015-2019, ce prix est supérieur par des marges de 43 \$ (+30 %) et 29 \$ (+18 %).

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants a progressé plus rapidement que la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*).

Toutefois, même si l'écart s'est rétréci entre les deux, le ratio du prix au comptant sur le *cutout* est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, le chemin emprunté par le prix québécois a été influencé par la valeur de la carcasse américaine.

À titre indicatif, il s'agit de la 44^e semaine consécutive pour laquelle le prix au Québec a été ramené à la borne inférieure de l'intervalle de prix défini par la Convention de mise en marché. Pendant cette période, comparativement à une formule de prix basée uniquement sur le prix au comptant américain, une augmentation approximative moyenne de l'ordre de 16 % a été observée.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est apprécié légèrement par rapport à la devise américaine, tempérant la hausse du prix au Québec. D'une part, le dollar canadien semble avoir bénéficié de l'augmentation du prix de l'énergie. La météo aux États-Unis serait partiellement responsable de ce phénomène puisqu'elle aurait eu un effet baissier de près de 40 % sur la production de pétrole américaine. De l'autre, la préférence pour le risque des investisseurs semble se maintenir sur le marché, ce qui affaiblit la demande pour le billet vert.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé un peu plus de 149 900 porcs. Ce nombre de têtes abattues surpasse celui de 2020 à pareille date par un écart de quelque 4 500 porcs (+3 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a diminué par rapport à la semaine antérieure, pour atteindre près de 102 500 têtes (-11 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix moyen a atteint 74,79 \$ US/100 lb, ce qui montre un gain de 4,14 \$ US (+5,9 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau se situe au-dessus de celui de 2020 et de la moyenne quinquennale 2015-2020 par des marges respectives de l'ordre de 16 \$ US (+28 %) et 8 \$ US (+12 %). Depuis la première semaine de 2021, le prix américain affiche une tendance haussière chaque semaine, laquelle se situe en moyenne autour de 3 %, comparativement à une progression nulle en 2020 et une hausse d'un peu plus de 1 % pour la moyenne 2015-2019.

Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a progressé d'environ 4,1 \$ US (+5 %) la semaine dernière. Elle a finalement

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-févr	12-févr	19-févr	12-févr	sem.préc.
AVR 21	84,50	85,20	197,91	199,55	-1,64 \$
MAI 21	87,40	87,10	204,70	204,00	0,70 \$
JUIN 21	92,32	91,90	216,23	215,24	0,98 \$
JUILLET 21	92,32	91,85	216,23	215,13	1,10 \$
AOÛT 21	91,32	90,82	213,88	212,71	1,17 \$
OCT 21	78,42	77,85	183,67	182,34	1,34 \$
DÉC 21	71,92	71,05	168,45	166,41	2,04 \$
FÉV 22	75,07	74,22	175,82	173,83	1,99 \$
AVR 22	78,42	77,47	183,67	181,45	2,23 \$
MAI 22	81,90	81,02	191,82	189,76	2,06 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2800 Indice moyen : 111,448

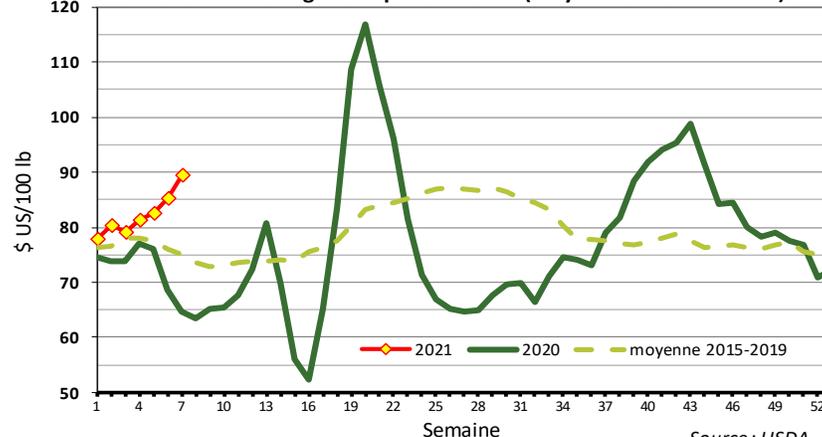
clôturé à près de 89,5 \$ US/100 lb. Cette croissance serait particulièrement attribuable à un accroissement notable de la valeur du flanc (+18 \$ US), et dans une moindre mesure aux gains du soc (+4,6 \$ US) et du picnic (2,6 \$ US). Lorsque comparée à la même période en 2020 et à la moyenne 2015-2019, la valeur estimée de la carcasse est supérieure, par des écarts de 25 \$ US (+39 %) et 15 \$ US (+19 %), respectivement. En fait, il s'agit du plus haut niveau enregistré lors d'une semaine 7 depuis l'exceptionnelle année 2014. D'ailleurs, cette vigueur de la valeur du *cutout* a influencé à la hausse la marge des abattoirs qui a atteint près de 15 \$ US, ce qui correspond à un niveau record à cette période de l'année. Il est cependant à

noter que celle-ci ne considère pas de nombreux coûts, notamment, les coûts de main d'œuvre et ceux liés à l'adoption des mesures sanitaires nécessaires dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19.

Enfin, les abattages se sont chiffrés à quelque 2,44 millions de porcs, en net recul de 226 000 têtes (-8 %) comparativement à la semaine précédente. Ce nombre est inférieur à celui enregistré à pareille date en 2020 par une différence de près de 158 000 porcs (-6 %). La baisse du rythme d'abattage pourrait être attribuable à des limitations dans le transport des porcs en raison des conditions météorologiques hors du commun qui ont frappé les États-Unis la semaine dernière.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA



MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : QUE NOUS RÉSERVE LA PROCHAINE DÉCENNIE?

Le 11 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2021-22 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2030*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui s'est tenu les 18 et 19 février derniers. En outre, les auteurs ont relevé les principaux facteurs qui devraient influencer le marché du soja d'ici 2030.

En 2021-22, les analystes s'attendent à une superficie ensemencée en soja supérieure à celle de l'année précédente, à quelque 36 millions ha. Cela représente environ une hausse de 7 % par rapport à l'année 2020-2021 et de quelque 17 % comparativement à 2019-2020. Selon les prévisions du USDA, elle conserverait un niveau similaire jusqu'en 2030-2031. L'anticipation de prix et de profits plus élevés dans les cinq prochaines années, stimulés par les fortes exportations, particulièrement de la Chine, devrait encourager les producteurs à augmenter leur production. Celle-ci devrait ensuite se réduire graduellement jusqu'à la fin de la décennie.

Quant au tourteau de soja, pendant la prochaine décennie, sa demande devrait être favorisée par la hausse de la production de viande. Néanmoins, les exportations de cette partie de la fève devraient subir une forte concurrence provenant de l'Amérique du Sud, notamment de l'Argentine et du Brésil. Ces deux pays devraient accroître leur part de marché à un total combinée d'approximativement 70 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-19	2021-02-12	2021-02-19	2021-02-12
mars-21	5,42 ¾	5,38 ¾	424,3	427,2
mai-21	541 ¾	5,36 ½	423,6	427,0
juil-21	5,33	5,25	420,3	423,2
sept-21	4,81 ¾	4,72 ¼	392,8	392,0
déc-21	4,60	4,48 ¾	375,2	372,8
mars-22	4,67 ¾	4,55 ½	360,8	359,0
mai-22	4,71	4,58 ½	358,1	356,2
juil-22	4,72	4,60 ¼	358,0	355,7

Source : CME Group

Pour l'ensemble des grandes cultures américaines, à long terme, une croissance stable de l'économie mondiale ainsi qu'une augmentation de l'engouement pour la diversification de l'alimentation devraient engendrer une forte demande. Néanmoins, cette hausse de la demande devrait accentuer la concurrence, entre autres, du Brésil, de l'Argentine et de l'Union européenne (UE). En outre, l'industrie devra composer avec les tensions politiques avec certains partenaires commerciaux et un dollar américain relativement élevé.

Source : USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 19 février dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,26 \$ + mars 2021, soit 303 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + mars, soit 319 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2021, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,21 \$ + décembre, soit 268 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2021

Année récolte (septembre à août)		2019-2020	2020-2021	2021-2022	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-21	Forum 2021	2020-21
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	30,8	33,6	36,0	+7 %
	Rendement (t/ha)	3,19	3,49	3,40	-3 %
Offre totale (millions de t)		121,8	130,8	129,8	-1 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,9	59,3	59,9	+1 %
	Exportation	45,6	59,9	59,2	-1 %
	Semences et usage résiduel	3,0	3,7	3,8	+3 %
	Demande globale	107,6	122,9	122,9	0 %
Inventaire de report (millions de t)		14,2	7,9	6,9	-12 %
Ratio inventaire de report et utilisation		13 %	6 %	6 %	

Sources : WASDE, et USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

ALBERTA : FERMETURE DE L'ABATTOIR D'OLYME À RED DEER

Lundi le 15 février dernier, la direction d'Olymel a annoncé la fermeture temporaire de son usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs de Red Deer, en Alberta à la suite d'une résurgence des cas positifs de COVID-19 parmi les employés de l'établissement. À cette date, le nombre de cas avait grimpé à 326 sur les 1 800 travailleurs, soit près du double du nombre observé au 6 février (168). Elle a estimé que les conditions n'étaient plus réunies pour poursuivre les opérations habituelles de manière sécuritaire et efficace. La direction d'Olymel a également informé tous les fournisseurs de porcs de l'établissement de Red Deer de la situation et a suspendu toutes les livraisons attendues jusqu'à nouvel ordre. Lors de la semaine précédente, Olymel avait choisi de continuer à exploiter l'usine, bien qu'à moitié de sa capacité.

Cette fermeture temporaire affecte de nombreux producteurs de porcs de l'Alberta. Selon un communiqué de l'entreprise publié vendredi, le nombre de porcs en attente oscillait déjà entre 80 000 et 90 000 têtes. Olymel a développé plusieurs stratégies pour atténuer autant que possible l'impact de cette situation. À cette fin, la division de production porcine d'Olymel, qui approvisionne l'usine de Red Deer, transférera une part substantielle de sa production aux États-Unis afin de créer une capacité d'abattage suffisante pour tous les producteurs de porcs indépendants touchés par la fermeture de l'abattoir. Grâce à cette capacité supplémentaire, Olymel prévoit que le nombre de porcs de marché en attente sera éliminé en quatre à cinq semaines après la reprise des activités de l'établissement. La durée de cet arrêt temporaire reste toutefois indéterminée.

La capacité de l'abattoir se chiffre à environ 45 000 têtes/semaine, faisant de ce dernier l'un des deux premiers abattoirs en importance au Canada, avec celui de Maple Leaf à Brandon, au Manitoba.

Selon Darcy Fitzgerald, directeur général d'Alberta Pork, les producteurs peuvent retenir les porcs pour une durée d'environ deux semaines. Au-delà de cette période, l'espace pourrait venir à manquer dans les parcs.

Sources : Newswire, 15 fév.,
Meatingplace et Calgary Herald, 16 fév.,
Olymel, 19 fév. 2021 et AGCanada, 18 août 2020

CANADA : HAUSSE ATTENDUE DES EXPORTATIONS DE PORCS VERS LES USA

Selon le USDA, lors de la première moitié de 2021, les exportations de porcs vivants vers les États-Unis, provenant presque exclusivement du Canada, pourraient afficher une augmentation de l'ordre de 8 %. Si ces prévisions se réalisent, il s'agirait du nombre le plus élevé depuis 2015. Pour le mois de janvier seulement, Agriculture et Agroalimentaire Canada rapporte que le nombre de porcs d'engraissement et d'abattage du Canada ayant transité par la frontière américaine s'est chiffré à près de 487 000 têtes, ce qui les situe au-dessus du niveau observé en janvier 2020, par un écart de 18 %.

Aux États-Unis, plusieurs facteurs stimuleraient ce commerce. Tout d'abord, le resserrement des inventaires d'animaux reproducteurs. L'abattage des truies en 2020 a dépassé le niveau moyen enregistré en 2019, par une marge de 11%, d'après les données du USDA. Plusieurs indicateurs laissent croire que ces taux élevés observés en 2020 se poursuivent jusqu'à présent en 2021. La baisse du cheptel de truies pourrait indiquer une réduction des approvisionnements futurs de porcs, exerçant une pression à la hausse sur leur prix.

Ensuite, une incidence de maladies semblant à la hausse, en particulier dans les États de la Corn Belt, pourrait aussi contribuer à la croissance des prix des porcs d'engraissement au début de 2021. Les données de l'USDA ont montré qu'en janvier, le prix des porcelets d'engraissement de 40 lb (18 kg) a augmenté de près de 5 % par rapport à la même période en 2020.

Sources : Livestock, Dairy and Poultry Outlook, USDA, 16 fév. 2021 et AAC

NDLR : Cette prévision du USDA, publiée le 16 février, a probablement été produite avant la nouvelle concernant la présente fermeture de l'abattoir d'Olymel à Red Deer en Alberta, le 15 février. À court terme, un tel événement est de nature à renforcer cette tendance; tout dépendra de sa durée.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BOND DES EXPORTATIONS EN 2021

Au chapitre des exportations de viande et de produits de porc canadien, au total, l'année 2021 s'est située à un niveau record. Pour l'année, elles se sont chiffrées à un peu moins de 1,49 million de tonnes, ce qui s'est traduit par des recettes de l'ordre de 5,09 milliards \$. C'est la plus forte hausse annuelle depuis au moins 2008, tant en volume (+18 %) qu'en valeur (+20 %).

Pour la première fois, la Chine/Hong Kong se hisse au sommet des destinations pour le porc canadien. Le volume et la valeur exportés ont plus que doublé, ayant connu des ascensions de l'ordre de 128 % et 161 %, respectivement, par rapport à 2019. Selon Kevin Grier, le niveau élevé du prix du porc en Chine a entraîné l'essor des importations chinoises et le secteur porcin canadien en a profité. Depuis la découverte de la peste porcine africaine sur son territoire en août 2018, en 2020, la production de viande de porc en Chine a dégringolé d'environ 30 % par rapport à 2018, d'après le USDA. Fait à noter, Grier rapporte que l'équivalent d'environ deux tiers de la production canadienne de porc ne peut être exporté en Chine, en raison d'éclosions de COVID-19 dans plusieurs abattoirs canadiens. Par ailleurs, la hausse en 2020 a pu être gonflée par le fait qu'en 2019, la Chine avait imposé un embargo sur le porc du Canada du 25 juin au 5 novembre.

Relégués au second rang, les États-Unis ont essuyé un recul de l'ordre de 3 % de leurs achats en volume tout en maintenant leur valeur. Bien que depuis 2016, les envois vers notre voisin du sud sont en déclin, 2020 représente toutefois la plus faible baisse des quatre dernières années. Ceci aurait peu à voir avec la forte demande de la Chine/Hong Kong, note Grier, mais plutôt avec la hausse continue de la production américaine depuis 2015.

Vient ensuite le Japon, qui a également diminué ses achats (-3 %), tout en générant une hausse des recettes de 3 %.

Les envois vers les 4e, 5e et 6e marchés suivants ont accusé de fortes baisses, attribuables à l'attraction du marché chinois, croit Grier. Les volumes ont reculé au Mexique (-30 %), aux Philippines (-10 %) et en Corée du Sud (-18 %). Les recettes réalisées grâce à ces destinations ont suivi la même tendance, enregistrant des baisses de 37 %, 2 %, 12 %, respectivement.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada				
Principales destinations, janvier à décembre 2020				
	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019 (%)
Chine/Hong Kong	619 237	+128 %	1 668 916	+161 %
États-Unis	311 203	-3 %	1 263 260	+1 %
Japon	255 226	-3 %	1 439 675	+3 %
Mexique	107 286	-30 %	178 051	-37 %
Philippines	48 050	-10 %	115 270	-2 %
Corée du Sud	38 694	-18 %	149 430	-12 %
Vietnam	25 898	+117 %	59 232	+136 %
Taiwan	20 717	-57 %	53 333	-51 %
Australie	5 239	-54 %	16 404	-56 %
Autres	56 565	-32 %	149 132	-30 %
Total	1 488 116	+18 %	5 092 701	+20 %

Source : Statistique Canada, fév. 2021

Le Vietnam, à une échelle beaucoup plus réduite, a affiché un essor semblable à la Chine, de l'ordre de 117 % en volume et 136 % en valeur. La production porcine de ce pays s'est affaïssée de 20 % entre 2018 et 2020, en raison de la peste porcine africaine, découverte au début de 2019. Grier estime que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), entré en vigueur le 30 novembre 2018, a eu un rôle important quant à ces fortes ventes.

En revanche, les ventes de porc canadien vers Taiwan et l'Australie ont fondu de plus de la moitié par rapport à 2019, tant en volume qu'en valeur. Quant aux autres marchés, les expéditions y ont chuté de 32 % et 30 % en volume et en valeur. Parmi eux se démarquent la Nouvelle-Zélande, Cuba, la Colombie, le Chili et la Côte d'Ivoire, qui se sont procuré 21 100 tonnes de porc canadien de moins qu'en 2019, une diminution de 51,2 millions \$ en valeur.

Sources : Statistique Canada, fév., Canadian Pork Market Report, 25 janv. 2021, Reuters, 5 mai 2020, Alberta Agriculture and Forestry, 30 nov. 2020, Global News, 5 nov. 2019, Affaires mondiales Canada et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

